



Contre Blanquer mobilisations et grève le 05 mars !

DÉCISIONS COMMUNES DE LA COORDINATION NATIONALE DE L'ÉDUCATION ET DE LA COORDINATION LYCÉENNE NATIONALE

Chaque semaine, Blanquer est davantage en difficulté. À chaque déclaration, il met de nouveaux collègues en colère, voire en grève. Plus que jamais, la mobilisation contre la politique sociale et éducative du gouvernement doit se poursuivre. Face à un gouvernement plus fragilisé que jamais, il est possible de gagner sur nos revendications !

La coordination nationale de l'Éducation et la Coordination Lycéenne Nationale (qui a réuni à Paris plus de 110 lycéen.ne.s de toute la France en provenance de 37 villes dans 15 académies) appellent :

► à poursuivre le mouvement de grève interprofessionnelle, notamment en multipliant les rassemblements et piquets de grève contre le Bac Blanquer, avec des grévistes d'autres degrés de l'Éducation, d'autres secteurs, des parents d'élèves, et en se joignant également aux mobilisations de l'enseignement supérieur ;

► à réaffirmer notre refus total du Bac Blanquer, fondé sur le contrôle continu, le rejet au local et la mise sous pression et en concurrence à tous les niveaux. Toute « sortie de crise » fondée sur le contrôle continu et l'utilisation des moyennes trimestrielles ne serait qu'un jeu de dupes et une aggravation des conséquences du Bac Blanquer. La coordination nationale de l'Éducation et la Coordination Lycéenne Nationale exigent l'annulation de la session d'E3C en cours et la non-prise en compte pour le Bac des épreuves déjà passées. Elles revendiquent la mise en place d'un Bac fondé sur des épreuves nationales, terminales et anonymes.

► à participer massivement aux grèves et manifestations décentralisées et aux journées interprofessionnelles de grève et manifestations appelées par l'intersyndicale contre la réforme des retraites.

Orléans le 16-02-2020

► à réussir la jonction de la maternelle à l'université en se joignant le jeudi 5 mars à la mobilisation des universités, où un mouvement de grève démarre aussi bien chez les étudiant.e.s que chez les personnels, à l'appel notamment de la première Coordination nationale des facs et labos en lutte (qui a réuni 750 personnes à Saint-Denis)

► à participer aux mobilisations du dimanche 8 mars, journée internationale des luttes des femmes, qui seraient les plus touchées par la réforme des retraites ;

► à maintenir le niveau de mobilisation et à faire monter la pression afin de pouvoir envisager une manifestation à Paris avec montée nationale à une date rapprochée pour renforcer et rythmer le mouvement, notamment en appelant les intersyndicales nationales à y contribuer ;

Toutes ces échéances doivent créer les conditions, si le gouvernement ne cède pas, pour envisager et réussir une véritable « semaine noire », une semaine entière de grève, à partir du lundi 16 mars, après le retour de vacances de toutes les zones.

